

Lurelu

Francine Pelletier, ou le coup de foudre qui engendra un univers

Sébastien Chartrand

Volume 36, numéro 2, automne 2013

URI : id.erudit.org/iderudit/69876ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN 0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Chartrand, S. (2013). Francine Pelletier, ou le coup de foudre qui engendra un univers. *Lurelu*, 36(2), 95–96.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2013

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org



(photo : Danielle Couture)

Francine Pelletier, ou le coup de foudre qui engendra un univers

Sébastien Chartrand

Repérez un auteur de la relève en littératures de l'imaginaire et demandez-lui des nouvelles d'Arialde Henke. Peut-être sourira-t-il aussitôt, ou alors il froncera les sourcils en se demandant où il a déjà entendu ce nom. S'il passe plus de trente secondes à chercher, citez la planète Arkadie et il devrait répondre : « Ah oui, le personnage de Francine Pelletier... »

La plupart des fans de science-fiction québécoise de la « génération 80 » se souviennent d'avoir lu, enfant ou adolescent, au moins une des aventures de cette belle exornithologue habile à résoudre les crimes assombrissant l'univers colonial futuriste d'Arkadie. Pourtant, la planète Arkadie, tout comme les autres univers que Francine Pelletier a offert à la littérature jeunesse, a vu le jour presque par hasard.

Un rêve d'écriture

Francine Pelletier est née à Laval en avril 1959. Très jeune, elle se passionne pour la lecture et l'écriture. Elle grandit dans une maison de banlieue auprès de parents qui encouragent la lecture chez leurs quatre enfants. La mère de l'auteure est elle-même grande lectrice et s'occupait à l'époque de la bibliothèque d'une petite école. Francine Pelletier découvre ainsi les livres de la Bibliothèque Rose, Verte ou Rouge et Or.

Un peu plus tard, elle favorisera les « Marabout Junior » et « Mademoiselle ». La future auteure aura une préférence marquée pour la série « Sylvie » et, âgée de douze ans, elle s'adonnera à la « fanfiction » en racontant la vie de son héroïne. Toujours dans l'écriture d'admirateur, la jeune Francine créera le personnage de Laura Crane, une sœur qu'elle inventera au capitaine Crane, le héros de *Voyages au fond des mers* qui était alors son émission télévisée favorite.

Adolescente, elle produit déjà des manuscrits de romans et se voit comme future écrivaine. Dans une présentation scolaire au secondaire, elle sera interviewée par un

confrère étudiant où elle expliquera sa passion pour l'écriture et son rêve de publication.

Diplômée en lettres du collège de Bois-de-Boulogne et d'un baccalauréat en arts de l'UQAM en enseignement du français, elle n'aura jamais de classe en permanence, décidant de se vouer exclusivement à la littérature. Ainsi, elle favorisera les emplois liés de très près au milieu de l'édition.

Le hasard guide l'auteure vers les romans jeunesse

D'abord attirée par le roman policier, elle aura le coup de foudre pour la science-fiction en lisant, à la suggestion de son frère, *Les cavernes d'acier* d'Isaac Asimov. Ce récit, à mi-chemin entre polar et S.F., influencera certainement la structure de ce qui va devenir les aventures d'Arialde Henke.

De 1981 à 1986, Francine Pelletier participera aux ateliers d'écriture d'Élisabeth Vonarburg et se consacrera à un roman de science-fiction, *La migratrice*, où elle dresse les grandes lignes de l'univers d'Arkadie. Lors d'un des ateliers, elle demande l'opinion de l'écrivaine au sujet de ce manuscrit. Celle-ci lui suggère de diviser cette œuvre en cycle de nouvelles qui deviendra *Le temps des migrations*. Elle recevra pour ce recueil le prix Boréal en 1988.

C'est peu après la parution de ce recueil que Francine Pelletier est approchée par les Éditions Paulines (aujourd'hui Médiaspaul) pour rédiger un roman jeunesse de science-fiction. D'abord réticente, Francine Pelletier finit par se laisser convaincre et publie, voilà un quart de siècle, *Le rendez-vous du désert* (1987).

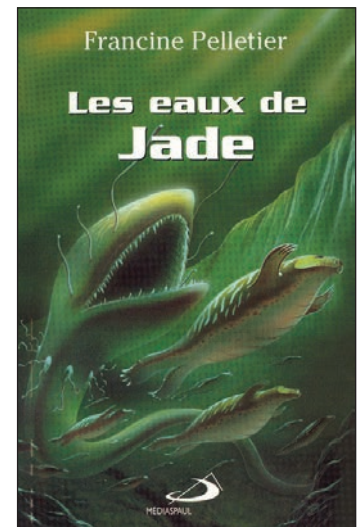
Ce roman jeunesse était censé être une expérience unique et anecdotique dans le parcours de l'auteure. Toutefois, les visites scolaires dans les écoles et le contact avec les élèves lui donneront le coup de foudre pour l'écriture destiné au jeune lectorat. Se découvrant une passion qui rejoint sa

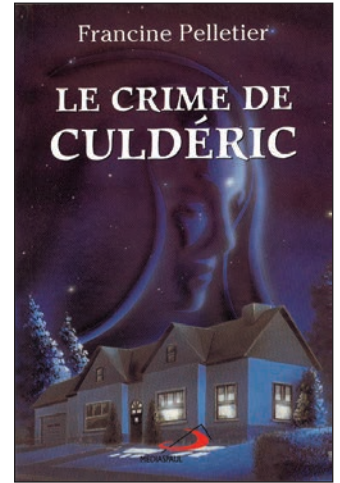
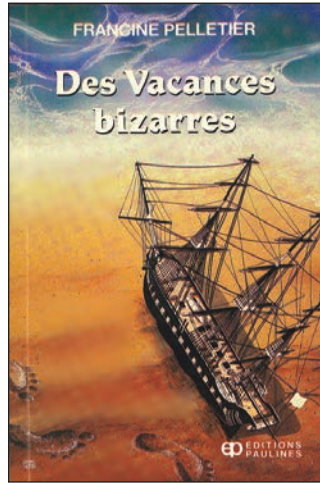
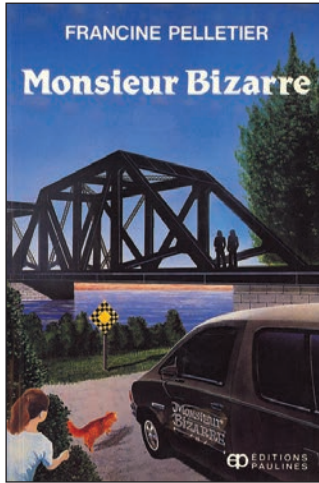
formation d'enseignante, Francine Pelletier se lancera dans l'aventure de la littérature jeunesse... et son coup de foudre engendrera un vaste univers.

Arkadie déployée dans une hexalogie

Francine Pelletier décide alors de replonger dans l'univers d'Arkadie présenté dans *Le temps des migrations* et de donner à Arialde Henke, héroïne de la nouvelle « Le merle rouge », l'occasion de vivre toute une série d'aventures. Mariant S.F. et polar, elle écrit *Mort sur le Redan*, dont elle trouvera le titre en s'inspirant de *Mort sur le Nil* d'Agatha Christie. Ce jeu sur les titres lui donnera l'inspiration du tome suivant, *Le Crime de l'Enchanteresse*, titre qu'elle obtient en déformant *Le Crime de l'Orient-Express*.

Au fil des six tomes de la série, Francine déploie l'univers riche et merveilleux d'un monde colonial où l'humanité a commencé à essaimer dans l'espace. Le personnage d'Arialde s'inscrit dans la tendance des personnages féminins forts et émancipés, se faisant un modèle d'autonomie, d'usage du sens critique, de convictions écologiques et





de curiosité scientifique. Tout au long de la série, le personnage d'Arialde passera d'adolescente à jeune mère, gagnant en maturité, en jugement et en discernement. Alors que, dans le premier tome, Arialde est impulsive et éprouve un béguin passager pour un policier, elle murira peu à peu, développant au fil des tomes des liens solides avec le personnage de Jérémie, qui deviendra son époux.

Dans le cinquième opus, la jeune ornithologue est désormais présentée comme posée et réfléchie. On sent alors que l'auteure pourrait sans gêne mettre fin aux aventures d'Arialde, celle-ci étant désormais bien établie. Mais Francine Pelletier continue de faire vieillir son personnage. Une courte nouvelle, parue dans le collectif *Concerto pour six voix*, nous la présente comme mère d'une fille encore bébé. Finalement, dans le dernier tome de la saga, *Les eaux de Jade*, Arialde Henke n'occupera plus qu'un rôle secondaire, l'intrigue tournant principalement autour de sa fille Jade, âgée de douze ans. Une fin ouverte aura peut-être fait espérer à quelques fans inconditionnels de la série une nouvelle saga dont Jade serait l'héroïne. Toutefois, Francine Pelletier suspendra ses activités d'écrivaine jeunesse l'année suivante, pour se concentrer sur une carrière «pour adultes» jusque-là menée de front.

Étant l'une des premières séries québécoises en littérature d'imaginaire pour la jeunesse disposant d'un héros récurrent — et ce, vingt ans avant le début de la mode actuelle —, la série d'Arialde Henke constitue une œuvre-clé. On la cite dans plusieurs ouvrages et essais, notamment dans la synthèse d'Édith Madore, *La littérature pour la jeunesse au Québec*.

Vers d'autres univers

Au fil de sa carrière, les rencontres scolaires dans lesquelles Francine Pelletier s'investira beaucoup lui donneront envie d'écrire une autre série. La science-fiction n'étant pas encore à la mode, l'auteure désire une série plus

«réaliste» et plus proche des préoccupations des jeunes. Ainsi naîtra la série «Bizarre», davantage tournée sur le mystère et le thriller jeunesse. Contrairement à Arialde, jeune adulte mature et émancipée, l'héroïne Rafaële est une fille de douze ans, dynamique, quoique quelque peu naïve. Les personnages de la série «Bizarre» sont donc ceux qui ressemblent le plus au lecteur cible.

Cette série est non seulement celle qui se trouve la plus campée dans l'univers présent, mais qui est également la plus inspirée de la vie de l'auteure. Ainsi, l'intrigue du premier tome de la série, *Monsieur Bizarre*, se déroule en banlieue dans un décor inspiré de l'enfance de l'auteure. Quant au second tome, *Des vacances bizarres*, il se déroule dans un lieu calqué sur le chalet familial où Francine Pelletier allait passer ses étés.

Viendra ensuite la trilogie de Culdéric. Pour créer cet univers fantastique où les revenants collaborent avec les vivants, Francine Pelletier fusionnera un texte écrit en deuxième année du secondaire avec une nouvelle publiée dans la revue *Imagine*, dans un numéro spécial sur la littérature jeunesse. On retrouvera encore là l'influence de la vie de l'auteure sur son œuvre : c'est à ses parents, tous deux généalogistes, que Francine Pelletier dédiera le premier tome de la série. Or, l'aspect généalogique est primordial dans ces histoires où un ancêtre cherche à assister un lointain descendant...

Finalement, le diptyque de Sylviane (*Le cadavre dans la glissoire* et *Le fantôme de l'opérateur*) renoue avec l'aspect mystère et polar tel qu'abordé dans la série «Bizarre».

Et aujourd'hui...

Il y a douze ans, Francine Pelletier a quitté la littérature jeunesse pour se consacrer exclusivement à la littérature générale. L'art de l'écrivaine a muri en même temps que son lectorat, et les enfants qui, jadis, ont rêvé d'arpenter les univers de l'auteure la lisent maintenant en tant qu'adultes. L'univers

d'Arkadie lui-même a gagné en maturité et les petits lecteurs de la «génération 80», à présent adultes, se réjouissent de pouvoir poursuivre leur exploration à travers des romans comme *Si l'oiseau meurt* ou *Un tour en Arkadie*.

Toutefois, il y a quelques années, l'auteure eut l'agréable surprise de voir une jeune femme désireuse d'acheter l'un de ses romans dans le but de lire son livre d'enfance préféré à la fillette qu'elle gardait. Encore plus récemment, en 2013 au Salon international du livre de Québec, Francine Pelletier eut le plaisir de voir un lecteur dans la trentaine venir faire dédicacer son exemplaire un peu défraîchi, écorné par les relectures, du *Rendez-vous du désert*.

Si le temps n'a pas d'emprise sur les œuvres, les lecteurs, eux, gagnent en âge. Parions qu'il y aura sous peu une nouvelle génération de petits lecteurs qui, encouragés par leurs parents, découvriront les aventures d'Arialde, Culdéric ou Rafaële... de quoi donner envie, peut-être, à l'écrivaine de remettre son chapeau d'auteure jeunesse!

